

Seigneur
Augmente
notre FOI

Claude Houde

Introduction

Je souhaite débiter cet ouvrage par un moment marquant dans la vie de mon ministère. J'étais assis face-à-face avec le Pasteur David Wilkerson. Nous préparions ensemble la réunion qui allait débiter dans quelques minutes tandis qu'une multitude de pasteurs, de leaders et de croyants provenant des quatre coins du Québec nous attendaient déjà.

En tant qu'interprète, j'insiste toujours pour avoir ce moment de préparation et de prière avec le prédicateur invité. Il y a parfois de si grandes différences pour traduire un mot, son sens, sa signification exacte d'une langue à une autre, qu'il me semble essentiel de «réviser» le message avec l'orateur afin d'être certain de bien en comprendre la teneur.

Il faut dire que le Pasteur Wilkerson me rend la tâche facile. J'ai eu le privilège d'être son interprète des dizaines de fois depuis 1985 au Québec et en Europe. Il a toujours un message détaillé, dactylographié et surtout puissamment inspiré!

Il m'est fréquemment arrivé d'être profondément touché et même de pleurer lors de la « préparation » avant la réunion tandis qu'il me faisait part de ce qu'il ressentait avoir reçu de Dieu, dans la prière, pour le peuple réuni.

Ce soir-là fut différent, bouleversant et tellement saisissant. Après avoir de nouveau lu ce qu'il avait rédigé, le Pasteur Wilkerson me dit : « Ce n'est pas le bon sermon. Depuis que je suis arrivé au Québec, je combats dans la prière contre une forteresse d'incrédulité. Il faut apporter un message sur la foi. Prions! » Lorsque quelques minutes plus tard les pasteurs organisateurs de l'événement entrèrent dans la pièce où nous nous tenions, ils trouvèrent un David Wilkerson, prostré face contre terre, agonisant en prière. Cher lecteur, les paroles qui sortirent ce soir là de sa bouche, je ne les oublierai jamais! Alors qu'il intercédait pour le Québec, l'Europe et toute la francophonie, je l'entendis confronter plus de soixante-quinze ans d'incrédulité avec des mots, des gémissements et des déclarations de foi prophétiques qui resteront à jamais gravés sur mon cœur.

Ce livre est écrit dans le même esprit. Ces vingt dernières années, j'ai eu le privilège de servir le Seigneur en tant qu'évangéliste, pasteur de jeunesse, conférencier et prédicateur, comme enseignant à l'Institut Biblique du Québec et à présent en tant que pasteur de l'Église Nouvelle Vie à Longueuil. Alors que mes nombreux voyages aux quatre coins de cette vaste francophonie m'ont conduit à partager la Parole avec des dizaines de milliers de croyants, de leaders et de pasteurs, j'ai moi aussi frémé devant ce dragon d'incrédulité qui nous couvre de son ombre, nous aveugle en menaçant de nous arracher la prochaine génération et de nous dérober notre destinée.

Ce livre est un cri du cœur et un cri de guerre. Je vous invite pour votre propre vie, pour votre couple, vos enfants, votre appel, votre ministère, votre église et votre destinée, à vous agenouiller avec moi au pied du Maître. Comme ses disciples il y a deux mille ans, cessons de prétendre et, avec des cœurs assoiffés, honnêtes, reconnaissons notre besoin et prions : Seigneur, augmente notre foi!¹.

Cher ami lecteur, avez-vous soif? Êtes-vous décidé? Au fil des pages et des chapitres, nous allons découvrir et devenir; recevoir et ressusciter; être bénis afin de bâtir; être transformés afin de triompher. J'ai confiance que le Seigneur non seulement « augmentera notre foi », mais qu'il fera en nous et à travers nous *infiniment au-delà de tout ce que nous demandons et pensons*². C'est l'aventure de foi à laquelle je vous convie. Êtes-vous prêt? Allons-y. Nous ne serons plus jamais les mêmes.

R

La foi
avec une Repentance

La foi avec une repentance

*Les disciples dirent au Seigneur :
Augmente notre foi. Luc 17.5*

*Or sans la foi, il est impossible
de lui être agréable. Hébreux 11.6.*

Notre pèlerinage de foi doit commencer avec une certaine révélation. Lisez ces mots à nouveau : *sans la foi, il est impossible de lui être agréable*. Je crois profondément que le péché d'incrédulité est parmi les plus dévastateurs de notre christianisme moderne. Il nous égorge et nous aveugle. Il nous endort et nous lie peu à peu, inexorablement au fil des ans, jusqu'à ce que nous acceptions l'inacceptable. Les experts missionnaires les plus crédibles nous affirment qu'il y a eu plus de conversions à Christ sur la surface du globe de 1980 jusqu'à ce jour, que de la croix de Jésus-Christ à 1980¹. Le christianisme mondial vit actuellement le plus grand réveil spirituel de l'histoire de l'humanité. Cependant au cours de la dernière décennie, plus de 80 % des églises évangéliques en Amérique du Nord et en Europe n'ont connu aucune croissance significative. Elles sont réduites à se raconter les

exploits des réveils passés ou à n'espérer qu'une extraordinaire percée future. Comprenez-moi bien, je suis reconnaissant pour ce que Dieu a fait hier et ce qu'il fait ailleurs. Les réveils d'Afrique, de Corée, d'Amérique latine, de Chine et ceux des pays qui étaient derrière le rideau de fer nous éblouissent et nous remplissent de joie. Merci Seigneur pour ce que tu as fait hier et ce que tu fais ailleurs ! Mais moi, je suis ici, aujourd'hui. Je veux et je dois me repentir (repentance = changer de direction) pour l'incrédulité et le manque de foi qui m'ont fait tolérer l'intolérable. Car il est insoutenable, inconcevable de vivre une telle disette spirituelle alors que partout sur la terre, le plus grand réveil de l'histoire s'écrit devant nos yeux.

L'incrédulité est tellement plus grave, tellement plus lourde de conséquences que nous ne pouvons l'imaginer. Entouré d'un monde rempli d'immoralité, de décadence, d'idolâtrie et de rituels religieux mensongers, révoltants de cruauté et tellement vides de véritable communion spirituelle, Jésus demeura ferme. Mais, il pleura devant l'incrédulité.

Dans les évangiles, Jésus pleura devant l'incrédulité manifeste, marque évidente d'un manque de confiance en lui, des proches de Lazare et de la foule qui les entourait². Il pleura devant ce refus de croire en sa promesse de puissance et de résurrection. Il pleura sur eux et sur les multitudes futures, jusqu'à nous aujourd'hui. Nous, qui sommes dans une apathie spirituelle et qui avons échafaudé un système d'excuses et de rationalisation pseudo-religieuse désolante qui nous permet de justifier nos vies sans puissance, sans fruits surnaturels véritables.

Il pleura aussi sur Jérusalem, sur le mépris de son héritage prophétique et sa froide indifférence devant le Christ aux mains tendues si désireux de la prendre dans ses bras comme une mère rassemble ses enfants³. Cher ami,

Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement⁴ et avec Dieu, il n'y a pas de favoritisme⁵. Il est immuable (il ne change pas), omnipotent (il peut tout; il est tout puissant), absolument juste et entièrement désireux de faire dans votre vie, votre ville, votre église, votre pays, ce qu'il fait si majestueusement et si surnaturellement dans le monde entier à l'heure même où vous lisez ces lignes. Entre nous et *l'infinie grandeur de sa puissance*⁶ se dresse le gouffre de l'incrédulité. Voici pourquoi nous ne pouvons vivre un autre jour sans nous écrier : Seigneur, augmente notre foi!

Sans la foi, il est impossible de lui plaire

Sans la foi,
il est impossible

• DE LUI PLAIRE

Jésus-Christ confronta l'église de Laodicée qui représente l'Église des temps de la fin. Il lui donna cet avertissement qui traverse les siècles jusqu'à vous et moi aujourd'hui : *Si tu ne te repens pas, je te vomirai de ma bouche*⁷. Mais quel est donc le crime, l'acte ou l'attitude immorale commis par ce

peuple de l'Église moderne? Regardez ce que dit celui qui, par-dessus tout, désire avoir notre foi, notre confiance et nous voir dépendre entièrement de lui :

*Ainsi parce que tu es tiède, parce que tu te considères repue, satisfaite et n'ayant besoin de rien, je te conseille d'avoir du zèle et de te repentir. Voici je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui et lui avec moi*⁸.

Ce passage, si souvent cité hors contexte, ne s'adresse pas à un monde perdu qui a besoin de « laisser entrer Jésus »

dans sa vie. Il interpelle plutôt directement et solennellement un peuple chrétien moderne, tranquille, assez satisfait de la portion qu'il a de Dieu. Un peuple qui a été sournoisement et diaboliquement aveuglé au fait que *sans la foi, il est impossible de lui plaire*. Jésus se tient littéralement à la porte d'une église qui se suffit à elle-même, qui dépend de méthodes, de moyens et de tactiques humaines empruntés au monde séculier qui l'environne et l'influence. Il s'écrie :

Laissez-moi entrer! Repentez-vous! J'ai soif d'un peuple qui marche avec foi, qui se confie entièrement en mes promesses, un peuple dont la foi lui permet de voir l'invisible, de croire l'incroyable et de recevoir l'impossible!

Cher lecteur, il peut y avoir de la louange, de la musique, des bâtiments chrétiens, une assiduité à l'église, une rectitude doctrinale, des sermons, toutes sortes de programmes, d'œuvres humanitaires, une confession religieuse, une conformité à certains dogmes, un verbiage chrétien et l'apprentissage de versets bibliques mais, sans la foi, il est impossible de lui plaire! C'est pourquoi, Dieu aime transporter les montagnes et mettre toutes les ressources du ciel en action lorsque un cœur se tourne simplement vers lui avec une foi vraie, sincère ou même désespérée⁹. Jésus dit encore « qu'il te soit fait selon ta foi » ou « ta foi est grande; qu'il te soit fait comme tu veux »¹⁰.

La foi brûlante, celle qui demande avec audace, permet encore aujourd'hui d'obtenir des réponses et donne accès à des ressources surprenantes, inépuisables, inexplicables et miraculeuses! Dieu dit : « La foi me plaît! La foi verra ma puissance! » En tant que pasteur de l'église Nouvelle Vie, il me suffit le dimanche de balayer du regard l'assemblée pour que les visages que je vois me rappellent

des témoignages vivants, révélant dans notre époque moderne, cynique, cartésienne et caustique, que la foi plaît à Dieu !

Christine est une femme de notre assemblée dans la ville de Longueuil, au Québec, dont la vie illustre cette vérité de façon bouleversante. Il y a plusieurs années, elle et son époux étaient alcooliques et polytoxicomanes. Leurs enfants avaient suivi leurs traces. La famille entière semblait destinée aux pires scénarios, mais Christine vécut une expérience spirituelle remarquable. Elle crut au message de l'Évangile, vécut une naissance spirituelle et devint ainsi chrétienne. Avec foi, elle crut en Dieu pour sa propre délivrance, celle de son mari, Carol, ainsi que celle de leurs enfants. Alors qu'elle expérimentait une puissance nouvelle dans sa vie, la libérant entièrement de toute forme d'alcoolisme et de toxicomanie qui l'avait presque détruite pendant de si nombreuses années, Christine commença aussi à prier avec foi pour chaque membre de sa famille. Chacun, à lui seul, est une histoire, un témoignage émouvant et beau, la page d'un véritable « conte de fée » de foi moderne !

Mais celui dont je veux vous parler plus particulièrement est son fils, Jonathan. Dès sa jeune adolescence, Jonathan était toxicomane et suicidaire. Il tenta de mettre fin à ses jours une première fois sans y parvenir, mais l'obsession de disparaître ne le quittait plus. La souffrance qui l'habitait était simplement trop grande. Un soir fatidique, il rentra tôt à la maison, embrassa son père et sa mère puis s'enferma dans sa chambre située au sous-sol de la maison familiale.

Alors que Christine et son époux Carol étaient tranquillement assis ensemble un peu plus tard dans la soirée, ils entendirent soudain un bruit assourdissant. Des coups d'une force inouïe provenaient du sous-sol et leur glaçaient le sang dans les veines. Ils accoururent à la chambre de

Jonathan, le cœur battant la chamade. La porte était verrouillée. Carol enfonça la porte et trouva son fils, Jonathan, pendu, mourant d'asphyxie. Carol se débattait alors pour essayer de lui sauver la vie, il essayait de le soulever et de le décrocher en répétant ces mots à travers ses larmes, « mon bébé, mon bébé ». Lorsqu'ils réussirent enfin à l'étendre sur le sol, son visage avait bleui, les veines avaient éclaté. Il semblait mort ou dans le coma, son pouls était à peine perceptible. Les ambulanciers arrivèrent rapidement, ils s'affairèrent fébrilement pour le réanimer. Une fois à l'hôpital, le pronostic fut sombre. Les médecins ne savaient pas si Jonathan survivrait ! Son cerveau avait manqué d'oxygène et même s'il s'en sortait, il était très possible qu'il soit handicapé ou paralysé.

Christine était nouvellement croyante mais elle connaissait la puissance de la foi et de la prière. Elle appela ses amies pour qu'elles prient avec elle afin de voir un miracle. Pouvez-vous imaginer un seul instant, la douleur, le désespoir, le cœur « coupé jusqu'à l'os » de ces parents et l'agonie de cette nuit de veille à l'hôpital ? Mais, la Bible nous enseigne que la foi *espère contre toute espérance, appelle à l'existence ce qui n'existait pas et donne la vie à ce qui semble mort...*¹¹.

Lorsque Jonathan se réveilla de cette longue et difficile nuit, il était intact. Dans les mois qui suivirent, il expérimenta la foi pour lui-même. Aujourd'hui, il est libéré de la cocaïne et de plusieurs autres « tueurs », plusieurs autres habitudes et dépendances qui avaient presque eu raison de lui. Il est entièrement sobre depuis plusieurs années. Son témoignage a été diffusé sur les ondes radio et à la télévision. Il donne des conférences contre le suicide dans des centres de jeunesse et dans des écoles secondaires. Marié, père de famille, il a du succès dans son travail. C'est un employé dynamique et heureux. Une

lumière brille dans ses yeux, son rire est magnifique et communicatif!

Cher lecteur, sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu, mais avec la foi, vous pouvez, vous aussi, vous tenir pour vous-même, pour la guérison de votre passé, la libération de votre présent et la transformation de votre avenir.

Sans la foi, il est impossible de posséder

**Sans la foi,
il est impossible**

- **DE LUI PLAIRE**
- **DE POSSÉDER**

Or, la foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles que l'on ne voit pas, c'est seulement par la foi que les anciens ont reçu (possédé) un bon témoignage. Hébreux 11.1-2

J'ai eu dans ma vie chrétienne l'immense privilège de côtoyer des anciens, des pionniers, des pères de la foi : des hommes et des femmes de Dieu extraordinaires. J'ai eu des modèles magnifiques et cela représente une grande responsabilité : *celui à qui beaucoup a été donné, beaucoup sera demandé*¹². Certains étaient très connus, avec des ministères qui jouissaient d'une grande notoriété, mais plusieurs autres moins renommés, moins publics, ont eu un impact immense sur ma vie. C'est par la foi qu'ils ont possédé leur témoignage, qu'ils ont bâti le Royaume de Dieu dans les nations.

Si vous visitez les pavillons administratifs de l'Église Nouvelle Vie à Longueuil, vous découvrirez des toiles accrochées au mur le long du couloir. Ce sont des portraits de pionniers de l'œuvre de Dieu francophone, peints par un artiste remarquable de notre église. Tous ces hommes et toutes ces femmes ont servi le Seigneur pendant des décennies avec honneur, courage, fidélité, onction, d'inima-

ginables sacrifices et surtout avec une foi inébranlable. Nous voulons que les milliers de jeunes chrétiens qui fréquentent l'Église Nouvelle Vie et qui n'ont pas connu leurs racines et les héros de leur passé puissent savoir que nous avons récolté où d'autres ont semé. Si nous sommes là et que nous jouissons d'une abondante moisson d'âmes c'est parce qu'ils ont défriché une terre difficile. Ils ont versé des larmes, portant leur semence. Et nous, nous récoltons avec allégresse, portant les gerbes de témoignage de ceux qui ont eu un rêve, qui ont persévéré et qui nous ont permis ainsi de posséder. Car si nous possédons, c'est bien à cause de leur foi, une foi courageuse *qui ne lâche jamais*¹⁵.

Je suis stimulé, motivé, poussé en avant et bouleversé par le témoignage de ces hommes et de ces femmes de foi. Des hommes de la trempe du pasteur Bernard Sigouin. Sa veuve, Rolande, sert le Seigneur fidèlement dans notre église. Le pasteur Sigouin fait partie de ces chrétiens qui se sont convertis alors que de sévères persécutions sévissaient dans un Québec touché par la période de la Grande Noirceur. Parmi les premiers à se donner au ministère dans la province québécoise, c'était un pasteur pionnier et le bâtisseur de plusieurs églises dans cette partie du Canada.

J'ai eu l'honneur de côtoyer le pasteur Sigouin alors qu'il était à l'automne de son ministère et de sa vie. Des années passées à concilier son travail séculier, son ministère pastoral et la construction d'églises l'avaient épuisé. Son corps était fatigué, usé et sa santé précaire. Étant diabétique, ses reins ne fonctionnaient presque plus, sa vue était très faible et plusieurs fois par mois, il était contraint d'aller à l'hôpital pour être dialysé. Malgré la grande souffrance que lui occasionnait la maladie, sa joie, sa bonne humeur, sa passion pour l'enseignement de la Parole de Dieu ne se sont jamais amenuisées.

Le pasteur Bernard Sigouin et moi étions devenus amis. Un an avant sa mort, j'étais assis avec lui au restaurant et le jeune pasteur que j'étais à cette époque fut énormément impressionné devant sa détermination et sa foi « en acier trempé ». Je voulais faire quelque chose pour lui, je voulais le bénir. Je lui dis : « Pasteur Sigouin, j'aimerais faire quelque chose pour vous. Aimerez-vous faire un voyage, voir l'océan, aller en Europe ? » Je me souviendrai toute ma vie de sa réponse. Il me dit ces mots, sans grandiloquence ni prétention, en toute simplicité et exprimant toute la pureté de ses motifs et de ses passions : « Si tu veux faire quelque chose pour moi », dit-il, en m'agrippant les mains et en me regardant droit dans les yeux, « prie que le Seigneur me donne une autre année pour le servir ! » C'est tout ce qu'il désirait ! *Par la foi, ils ont obtenu un témoignage.*

Nous priâmes et nous trouvâmes un jeune homme pour conduire la voiture du pasteur Sigouin. Ses yeux étant trop faibles, ce jeune homme lui servait de chauffeur et lui permettait ainsi d'apporter la Parole dans les églises. Un peu plus d'un an plus tard, quelques minutes avant une de nos réunions du dimanche, le pasteur Bernard Sigouin vint prier avec nous. Ses yeux pétillaient alors qu'il racontait : « J'ai prêché dans une église cette semaine, trois personnes ont donné leur vie au Seigneur ! ».

Ce matin-là, je le regardai avec affection et admiration, debout auprès de son épouse Rolande, tiré à quatre épingles, rayonnant de joie, alors qu'il louait le Seigneur avec le peuple de Dieu. À la fin de notre matinée, nous étions en prière et nous chantions un cantique qui dit :

*« Je veux chanter un chant d'amour
À mon Sauveur, à mon Jésus
Te dire merci à chaque jour
Sauveur d'amour, précieux Jésus*

*Mon cœur se réjouit car je t'appartiens
Je suis bien aux creux de tes bras
Dans tes bras d'amour
Serre-moi très fort, tout contre toi
Dans tes bras d'amour.»*

Le dernier souvenir que j'ai du pasteur Bernard Sigouin ici-bas, c'est ce magnifique instant alors qu'il se tenait debout dans l'assemblée, les bras tendus vers le Seigneur, chantant « Dans tes bras d'amour ... ». C'est ainsi, avec ces paroles de louange sur les lèvres et la joie d'avoir servi Dieu avec foi jusqu'à la fin, que Bernard Sigouin a quitté cette terre. Il s'en alla se blottir dans les bras d'amour de celui qu'il avait servi avec une foi inébranlable.

Ce fut un privilège pour moi d'apporter la Parole à ses funérailles dans notre église. Pasteurs, leaders, étudiants de collège biblique et croyants des quatre coins du Québec se réunirent pour honorer sa mémoire. Je partageais un texte biblique avec les personnes rassemblées, une exhortation à une confiance qui n'abandonne jamais. Le passage tiré de l'épître aux Hébreux décrit à merveille la dynamique spirituelle qui mobilisait et galvanisait ces anciens qui avaient compris que sans la foi, il est impossible de posséder. Le voici :

*Confessons notre espérance sans fléchir, n'abandonnez donc pas votre assurance qui vous permettra de posséder une grande récompense! Vous avez, en effet, besoin de persévérance afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous puissiez posséder ce qui vous a été promis, **car mon juste vivra par la foi**. Quant à nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre. Nous sommes plutôt de ceux qui, par la foi, vont posséder un bon témoignage¹⁴.*

Qu'une nouvelle génération s'inspire et s'empare de ce flambeau brillant, de cette conviction absolue que : sans la foi, il est impossible de posséder! Que la lumière de votre foi éclaire et réchauffe la nuit sombre et froide donnant espoir et direction

à tous ceux qui en ont besoin, à tous ceux qui ont perdu leur chemin et pour qui il est essentiel de croire à nouveau!

Sans la foi, il est impossible d'établir un peuple qui connaît Dieu

**Sans la foi,
il est impossible**

- **DE LUI PLAIRE**
- **DE POSSÉDER**
- **D'ÉTABLIR UN PEUPLE**

*Souvenez-vous de ceux qui doivent être des modèles pour vous, de ceux qui vous communiquent la Parole de Dieu. Considérez (imitiez, reproduisez) l'issue (l'exemple, le résultat, le fruit) de leur vie et **imitiez leur foi. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.** Hébreux 13.8¹⁵*

Il m'arrive d'avoir les larmes aux yeux lorsque je médite ce passage, cet appel bouleversant. Je m'adresse en ce moment précis à tout parent, leader, chrétien de longue date, ainsi qu'à tout pasteur ou toute personne qui a une position d'influence et qui lit ces lignes. Réalisez-vous que ce texte dit littéralement que le peuple (nos enfants, nos familles, nos amis, les personnes que nous côtoyons) doit pouvoir porter les regards sur notre confiance en Dieu dans les épreuves, sur nos valeurs, nos passions, nos réactions, nos priorités et littéralement « imiter » notre foi? Ce principe remarquable et immuable signifie que ma vie doit devenir un plaidoyer, un témoignage, une preuve irréfutable que *Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement!*

Il est de suprême importance que chaque croyant réalise qu'il possède une sphère d'influence qui lui est unique, des gens à toucher, une œuvre et une destinée que personne d'autre que lui ne peut accomplir! Pendant longtemps dans de nombreux cercles évangéliques, une attitude de fausse humilité, sirupeuse et pédante, faisait dire à plusieurs chrétiens: « Ne me regardez pas! Ne regardez pas à l'homme, regardez à Christ seulement! »

Comprenez-moi bien. Il est juste et sain de garder nos yeux, notre dévotion et notre confiance sur Dieu et Dieu seul. Les hommes seront toujours faillibles, imparfaits et peuvent nous décevoir ou nous meurtrir. Nous portons, nous dit l'apôtre Paul, un trésor parfait et éternel dans des vases de terre, d'humanité, de faillibilité et d'imperfection¹⁶. Toutefois, le temps où nous refusions ainsi notre responsabilité et notre appel biblique premier à communiquer la foi, l'amour, le pardon, la pureté, la générosité et un cœur pour Dieu et son Église à nos enfants et à nos proches, doit être révolu. Sans vergogne et sans orgueil, mais au contraire avec un sens spirituel aigu de responsabilité et une révélation de la capacité multiplicatrice véritable de l'influence, l'apôtre Paul invitait tous ceux qui l'entouraient, en disant : *suivez-moi comme je suis Christ. Ce que vous m'avez vu dire et faire, faites-le et enseignez à d'autres à faire ce que vous avez appris de moi*¹⁷.

Lorsque nous réalisons la portée de nos vies, l'incalculable possibilité d'influence que nous avons tous, un cri monte des profondeurs de notre âme vers Dieu, Seigneur, augmente ma foi! Cher lecteur, comme je le mentionne souvent, tout le monde est contagieux! Laissez-moi vous poser la question : qu'est-ce que votre vie, vos valeurs, vos priorités et votre exemple communiquent à ceux qui vous regardent marcher dans les sentiers de votre existence? Vous savez comme moi, qu'il y a des hommes et des femmes qui « dégagent » quelque chose. Être près d'eux nous fait du bien, nous inspire, nous motive, nous propulse vers de nouveaux sommets de désirs, de changements et de possibilités.

Je veux vous défier à recevoir par la foi une vision pour vous-même. Que vous soyez adolescent, célibataire, mère ou père, femme au foyer, étudiant, homme ou femme d'affaires : vous pouvez communiquer la foi à quelqu'un. Vous pouvez

inspirer quelqu'un à aimer, à pardonner, à servir, à faire quelque chose de beau et de noble ! Sachez que Dieu cherche un homme ou une femme qui est animé de cette vision que, sans la foi, il est impossible d'établir un peuple victorieux. La réalité est qu'en tant que père, mes enfants ne peuvent marcher que dans les traces que je vais leur laisser. Pour mieux comprendre, lisez les lignes qui suivent :

C'était un soir d'hiver, un père se rendait à la taverne*. Il venait de recevoir le salaire de son travail et comme à son habitude, chaque semaine, il partait le dépenser à boire avec ses amis. Dans ce moment incompréhensible, tout s'évanouissait, il ne pensait plus à l'argent dont il aurait besoin pour nourrir sa famille, au loyer qu'il faudrait payer. Les promesses faites à sa femme étaient étouffées par l'habitude malsaine et aveuglante qui le dégoûtait et le tenait captif. Cet homme se détestait mais il se disait en lui-même : « C'est mes affaires. Je ne fais de mal à personne. C'est mon choix. » Soudain, il entendit un crissement dans le silence de la nuit, le son feutré de pas dans la neige. Il se retourna. Ce qu'il vit le foudroya. Son fils le suivait et il faisait tous ses efforts pour essayer de mettre ses petits pieds dans les grandes traces que son père avait laissées dans la neige et qui conduisaient de la maison à la taverne... Il marchait dans les traces de son père.

Cher lecteur, chacun d'entre nous conduit quelqu'un quelque part. La foi exprimée avec une repentance, c'est refuser d'être un « Habakuk ». La Bible nous dit qu'il était un homme qui servait Dieu, il est représentatif de beaucoup de croyants. Dans ses nuances hébraïques, son nom signifie « accroché à Dieu », ou « j'ai enlacé Dieu »¹⁸. Il dépeint le portrait magnifique de tous ces valeureux chrétiens qui se sont accrochés à Dieu. Si ce témoignage

*nde : terme utilisé au Québec pour désigner un bar.

est le vôtre, vous êtes précieux aux yeux du Père! Je veux célébrer la fidélité, l'endurance, le courage de ces myriades d'hommes et de femmes qui, au fil des siècles, au milieu des tempêtes et des épreuves, ont gardé la foi et se sont accrochés à Dieu. Habakuk était un tel homme.

Alors que beaucoup de ses contemporains avaient tout abandonné, piétiné leurs valeurs, brisé leurs vœux et vomis sur leurs engagements devant Dieu, Habakuk dit: « Non, je resterai fidèle. Je ne plierai pas le genou. » Nous retrouvons son histoire dans le livre de l'Ancien Testament qui porte son nom. Écoutez-le et remarquez sa farouche détermination.

Je me tenais à la tour, à mon poste. J'étais prêt à continuer fidèlement à tenir ma place, à rester au poste comme une sentinelle, à traverser vents et marées.¹⁹

Magnifique! Courageux! Habakuk est fidèle, il est décidé, il n'abandonnera pas les choses de Dieu. En termes modernes, il restera à l'église, il ne deviendra pas rétrograde. Mais, regardez attentivement, quelque chose est arrivé à son âme. Des vagues d'épreuves et de tragédies se sont fracassées inlassablement sur les rivages de son expérience avec Dieu et ont érodé sa foi de manière imperceptible. Dans un moment d'honnêteté particulier, il enlève le masque. Avec une transparence presque insoutenable, écoutez-le murmurer ces mots de glace: *J'attendrai de voir ce que Dieu me dira et comment je répliquerai avec mes plaintes²⁰.*

Moment hallucinant! À couper le souffle! Habakuk dit: Dieu peut me déclarer ce qu'il veut, il peut m'inonder de promesses, m'annoncer les plus grandes proclamations d'espoir, mais je répliquerai avec une plainte! Je ne peux pas changer. Ma situation est définitive. Je ne peux pas être aidé, trop de choses se sont passées. Ce qui m'est arrivé est irréversible. Les tragédies ont été trop nombreuses. Tu ne

comprends pas les circonstances, les obstacles auxquels je fais face. Je ne lâcherai pas, mais je ne pourrai jamais croire au miracle, pour une transformation véritable. Changer fait trop mal. Je n'ai pas la force d'essayer à nouveau. L'idée de risquer d'être déçu à nouveau m'est insupportable. Si quelqu'un me blesse une seule fois de plus, je ne m'en remettrai pas.

Cher ami, ne le jugez pas trop durement. Habakuk, ressemble à beaucoup d'entre nous. Il y a toute une église, tout un leadership francophone qui sont affligés de la même froideur de cœur. Jour après jour, semaine après semaine, année après année, ils entendent et applaudissent les grands miracles que Dieu fait ailleurs. Et, paradoxalement ils ont complètement perdu toute capacité de croire en un miracle pour eux-mêmes.

Cher lecteur, soyez authentique juste un instant. Je plaide avec vous pour un moment de vérité! C'est tellement grave, car cette incrédulité, cette passivité le plus souvent accompagnées de critiques, de cynisme et d'un fiel amer se communiquent à nos enfants et à tous ceux qui nous entourent. Oh, combien je désire que ma vie transmette la foi, la joie, la confiance en Dieu! Qu'elle communique à mes enfants et à tous ceux que Dieu place sur mon chemin, un esprit généreux, une passion pour le Seigneur, pour son œuvre!

Dieu répond à Habakuk et c'est un message pour nous aujourd'hui :

L'Éternel me répondit avec ces mots : Écris la vision, grave-la sur des tablettes afin qu'on les lise couramment, car c'est une vision dont le temps et l'accomplissement sont déjà fixés. Elle marche vers son terme et elle ne mentira pas. Si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, oui elle s'accomplira certainement, car mon juste vivra par sa foi.²¹

Dans ces quelques paroles, Dieu dit qu'il ne suffit pas d'être là, d'occuper un banc à l'église, de répondre « présent » ! Mais, ce que notre Dieu désire ardemment c'est de vivre et de se manifester à travers un peuple qui possède un cœur visionnaire.

La grandeur de Dieu est incommensurable. Chaque aurore regorge de ses promesses, de son pardon. Chacune annonce la beauté d'un nouveau départ, des paroles de vie et de résurrection, un « on recommence ensemble » qui nous appelle à écrire la vision et à la publier. Ce Dieu de miséricorde dit à Habakuk : je vais t'extirper des sables mouvants de fatalisme et de la résignation dans lesquels tu t'es embourbé. Je vais te donner une vision que tu vas répandre et communiquer autour de toi. Je veux écrire sur ton cœur un plan, une destinée pour ton avenir,

tes enfants, ta carrière, l'épanouissement de tes talents pour moi. J'ai une vision à t'insuffler « des œuvres préparées d'avance »

Votre passé n'a pas d'avenir!

pour chaque aspect de ta vie. Il va y avoir des combats, des délais, des montagnes en apparence insurmontables, mais mon juste vivra par sa foi ! Si la promesse tarde, attends-la, combats pour elle avec foi, car elle marche vers son accomplissement parfait. Mon peuple vivra par sa foi !

Cher lecteur, où que vous soyez dans ce monde, quelle que soit votre expérience ou votre histoire, ce message est pour vous. Je vous le déclare : *Votre passé n'a pas d'avenir ! Ne t'accroche pas à ce qui est passé, ne sois pas paralysé par ce qui t'est arrivé. Voici, je désire faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver. Ne la connais-tu pas ?*²² Le Seigneur vous le demande personnellement, solennellement : êtes-vous prêt à recevoir une vision pour vous-même et pour vos bien-aimés ? Êtes-vous prêt à ranimer, à nourrir, à activer, à exercer votre foi ? En résumé, il souhaite divinement nous donner une « vision » spirituelle afin de ne plus porter le même regard sur les gens, les circonstances et les situations.

Voir avec de nouveaux yeux, voir par la foi, c'est-à-dire voir comme lui voit les choses. *Car Dieu ne regarde pas comme les hommes regardent, car les hommes regardent à ce qui frappe le regard (les hommes regardent aux apparences extérieures) mais Dieu regarde au cœur, à ce qui est invisible.*²³

Une rencontre magnifique et très révélatrice entre Jésus et Simon Pierre illustre cette vérité avec éloquence. Pierre marcha trois ans avec Jésus. Il semblait capable du meilleur comme du pire, alternant entre le divin et le diabolique avec une instabilité effarante. Alors que Jésus annonçait sa mort, sa résurrection et l'éparpillement des disciples immédiatement après son arrestation, Pierre s'exclama dramatiquement : même si tous te quittent, je resterai avec toi jusqu'à la mort.

Nous les retrouvons à ce moment particulier dans les évangiles où Jésus regarda et écouta Pierre. Surnaturellement, il discerna deux destinées, deux plans et deux chemins bien distincts au-dessus de la vie de son disciple. Mais, les mots que prononça Jésus pour un Simon Pierre révélant toute la fragilité et l'imperfection de son humanité, sont un baume sur la plaie des cœurs qui se sont découragés ou qui ont perdu leur vision :

*Simon, Simon, Satan t'a réclamé pour te faucher comme les blés (te cribler comme le froment). Mais j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas et toi, quand tu seras revenu à moi, tu affermiras tes frères*²⁴.

Jésus fixa son regard prophétique sur Pierre et ce qu'il vit, était terrifiant. Il vit Pierre le renier, blasphémer pour prouver qu'il ne connaissait pas Dieu et entendre aussitôt le son du coq chanter, le faire frémir et lui donner un haut le cœur. Il vit Pierre pleurer amèrement, abandonner tout et retourner à son bateau et aux filets de son passé dans un état de captivité et de désespoir. *Satan a désiré te faucher comme les blés, mais j'ai prié pour toi.* Jésus vit la menace sombre, ténébreuse et

destructrice qui planait sur Pierre. Jésus n'est pas naïf, il n'est pas la maman chérie aveuglée par un «amour illusoire» excessif qui perd tout réalisme et toute lucidité.

Non, bien au contraire, Jésus possède cette capacité entièrement divine de voir la pire menace dans la vie de Pierre, mais il a cette autre capacité de prier pour lui et de le voir à peine cinquante jours plus tard, à la Pentecôte, prêcher, au milieu d'une foule agitée, le premier message qui donnera naissance à l'Église du Christ ressuscité! *Quand tu te relèveras, tu affermiras tes frères.* Jésus le voyait déjà du péché à la Pentecôte, de la faiblesse à la foi, de la chute à la conquête, de la ruine au réveil, de la solitude et l'amertume au salut des âmes, des larmes à la liberté, du blasphème à la bénédiction. De l'impensable à l'impossible. C'est comme cela que Jésus vous voit! Il ne voit pas seulement ce que vous avez été et ce que vous êtes actuellement, mais ce que vous pouvez devenir. Il connaît ce qui, dans l'invisible, a été préparé pour vous. Il désire que nous apprenions à nous voir et à voir les autres avec cette dimension. Jésus avait la vision que Pierre deviendrait un pilier de l'Église. Et, que c'était cet homme qui ouvrirait la porte du Royaume de Dieu pour la première fois aux non juifs, donnant ainsi naissance à une Église plus forte, plus présente dans le monde aujourd'hui qu'à aucune autre période de l'histoire de l'humanité.

Forte de centaines de millions de croyants à travers les âges, l'Église chrétienne a eu comme premier messenger, un homme que tous considéraient comme «fini». Ceux qui côtoyaient Pierre après son reniement, ne voyaient en lui qu'un «grand parleur, petit faiseur», un potentiel gâché, un échec tant sur le plan humain que spirituel. Jésus, lui, avait cette vision que, par la foi, Pierre deviendrait un homme de Dieu, un homme de courage et d'influence éternelle. Cher lecteur, c'est cela la foi avec une repentance! C'est une foi qui

dit : Seigneur, apprends-moi à me voir, à voir les autres avec une vision qui transcende les limites des circonstances, des antécédents, des traumatismes, des défaites et des échecs.

La beauté de l'Église, ce n'est pas ses bâtiments, son architecture ou ses vitraux. La beauté de l'Église au 21^{ème} siècle, c'est le témoignage de vies transformées par la foi qui produit un peuple avec une histoire de grâce et d'espoir, de rédemption et de vie nouvelle. Sachez que c'est ce qui m'a motivé à consacrer ma vie à l'église, à l'œuvre de Dieu. Je crois qu'il y a dans le cœur de millions de personnes, de monsieur et madame tout le monde, de tous âges et de tous milieux sociaux, le rêve d'une vision différente, d'une foi en un Dieu vivant et agissant qui peut tout rebâtir, tout changer et tout réparer.

Stéphane Laporte est auteur, journaliste et artiste très connu et estimé au Québec. Personnalité télévisuelle, doté d'un grand talent et d'une plume extraordinaire, il a le doigt sur le pouls du peuple québécois. Je vous invite à lire l'extrait d'un article qu'il a écrit dans un grand quotidien montréalais où il parle de l'église dans un pays et une société profondément sécularisée.

L'église devrait être le lieu de rassemblement de tous les gens qui veulent aider, de tous les gens qui militent pour la paix, de tous les gens qui luttent contre la pauvreté.(...) On y ferait la quête pour aider les démunis pendant que les jeunes chanteraient l'espoir. On pourrait aussi y faire des nuits de la poésie. Bref, l'église devrait accueillir toutes les formes de prières. Quand quelqu'un du quartier vivrait un malheur, c'est à l'église qu'on se rassemblerait pour le soutenir, pour l'aider. Pas besoin d'attendre qu'il meure.(...) que l'église devienne le lieu où l'on va quand on ne sait plus où aller... Ne laissons pas les églises mourir.(...) Parce que ceux qui l'ont bâtie avaient la foi. Et ça, ça paraît. Même pour quelqu'un qui doute.

Une église dans une rue, c'est du Bach entre deux solos de drum. Il faut que nos gouvernements votent une loi pour que toutes les églises soient classées monuments historiques. Et que les églises demeurent des églises jusqu'à la fin des temps.(...) Vous direz que cet appel venant d'un gars qui n'est pas allé à l'église depuis une éternité ne vaut pas grande chose. Peut-être.(...) C'est vrai que je ne vais pas à l'église, mais je sais que j'en ai besoin. Au fond, c'est un peu comme un hôpital. L'hôpital de l'esprit.*

Tant qu'on va bien, on vit dans le monde. Et on fait ses affaires. Mais quand arrive un coup dur, on a besoin d'un endroit pour panser ses plaies. Un endroit pour guérir. Quand la vie me fera mal, quand je perdrai un être cher, quand je ne trouverai plus de sens à mon existence, je vais sûrement avoir besoin d'une église. Pour me retrouver. J'espère qu'il y en aura encore²⁵.

Avez-vous bien entendu son cri? Comme des milliers d'autres, il cherche une église vraie, vibrante, activée par une foi bien réelle où des hommes et des femmes ordinaires vivent des choses extraordinaires.

Je terminerai ce premier chapitre avec un témoignage personnel. En tant que pasteur de l'Église Nouvelle Vie à Longueuil, je suis nourri et encouragé spirituellement par les dizaines de courriels que je reçois chaque semaine. Je suis conscient plus que quiconque de tout ce qui est imparfait et qui doit être amélioré dans notre église, mais la beauté et la noblesse de l'œuvre si extraordinaire d'une église conduite sous le leadership d'hommes et de femmes si « ordinaires » et si faillibles m'émeuvent et me stimulent toujours. L'église dont rêvent des milliers de Québécois et Québécoises, le rêve qu'ils ont de ce à quoi devrait ressembler le christianisme dans nos vies modernes et si

*nde : batterie.

éloquement exprimé par les «Stéphane Laporte» de ce monde, n'est pas une chimère, ou «l'inaccessible étoile».

Cette église existe partout au Québec. Sa présence est grandissante aux quatre coins du monde. Elle se manifeste et elle brille, comme les facettes d'un diamant, de mille et une couleurs magnifiques, différentes et infiniment belles. Dans une même semaine récemment, j'ai reçu, parmi des centaines d'autres, quelques courriels et un DVD qui m'ont rempli d'espoir pour l'avenir de l'église qui prie sincèrement, «Seigneur, augmente notre foi et apprends-nous à marcher dans la foi avec une repentance».

Le premier courriel provenait d'un centre pour personnes atteintes de déficience intellectuelle qui nous remerciait pour un programme de partenariat où ces hommes et ces femmes, marqués et étiquetés comme «déficients mentaux» par la société, viennent apprendre à œuvrer avec nos bénévoles auprès des milliers de familles défavorisées qui reçoivent de l'aide chaque semaine. Accompagnés de leurs animateurs et d'intervenants, ils apprennent à travailler, à s'organiser, à socialiser, à respecter des horaires, etc. Ils sont valorisés et responsabilisés. Ils «font partie de l'équipe» à part entière. Traités avec respect et dignité, ils font un travail formidable. Les progrès de développement mesurables chez ces précieux jeunes hommes et jeunes filles sont saisissants.

Le deuxième courriel, provenant du département de «psychiatrie jeunesse» d'un grand hôpital montréalais, remerciait la direction et les bénévoles de notre organisme humanitaire pour l'extraordinaire synergie et les fruits exceptionnels tellement encourageants d'une belle initiative et d'un projet qui avait été développé dans la dernière année. Le concept était très audacieux et carrément risqué, mais le peuple de la foi avec une repentance vit par la maxime «la foi accomplit l'impossible car elle voit l'invisible».

Ce programme nous permet d'accueillir des jeunes qui vivaient dans la rue et qui sont traités pour des problèmes psychiatriques. Mais grâce à un partenariat, à l'encadrement des responsables et bénévoles et aux compétences exceptionnelles des spécialistes de l'hôpital, nous pouvons proposer à ces jeunes de collaborer avec nous et de travailler fort dans des programmes et des projets spécifiques qui viennent en aide aux plus démunis de la ville. Ils se sortent de la rue en aidant d'autres personnes. Ils apprennent à se lever le matin, se préparer, manger et aller «travailler». Ils recommencent doucement à sourire, à faire confiance, à lever les yeux, à desserrer les poings. Les résultats sont stupéfiants et au-delà de toutes nos espérances. Le programme se développe de façon fulgurante. Ces jeunes qui étaient des créatures hirsutes et menaçantes que vous avez fuies nerveusement tellement de fois au centre-ville de Montréal il y a un an, sont maintenant en route vers une vie de possibilités.

Dans mon courrier cette semaine, il y avait aussi un DVD. Nous avons une équipe «multi-média» dynamique qui produit des vidéos témoignages extraordinaires de personnes ayant vécu un miracle de grâce au travers de la foi avec une repentance. Alors que je regardais les images et que j'écoutais les témoignages, mon cœur se remplissait d'espoir et de la confiance «qu'avec Dieu, rien n'est impossible.» Le DVD était consacré à la remise de diplôme graduation d'une classe du groupe «Vase restauré», qui offre une thérapie chrétienne en douze étapes à ceux qui souffrent de dépression, d'épuisement professionnel ou qui ont fait une tentative de suicide. Il y avait des dizaines de gradués souriants, accompagnés de leur conjoint(e)s, de membres de leur famille ou de leurs amis ébahis de leurs progrès. C'était une matinée ensoleillée où larmes de joie et éclats de rires se

mêlaient dans une belle symphonie d'espoir. Deux hommes devenus les « meilleurs amis » m'ont fait pleurer et sourire à la fois. L'un d'eux était un ancien trafiquant et consommateur de cocaïne au passé infernal criblé d'abus, de violence, d'alcoolisme, de crime organisé et de toxicomanie. Il avait perdu tout droit de visite de son enfant (qui était sa raison de vivre) après avoir croupi de longues années derrière des barreaux. Cet homme a commencé à venir à l'église, un homme d'affaires chrétien lui a donné une « chance » et offert un emploi, et il a entamé une démarche pour être sobre et devenir un honnête citoyen. Il s'est retrouvé dans le groupe « Vase Restauré » assis à côté d'un colosse qui lui est enquêteur de la Gendarmerie Royale du Canada, policier de carrière, maintenant à la retraite et se relevant lui-même d'une dépression !

Je crois sincèrement que c'est seulement dans une église que ces deux-là pouvaient devenir amis ! Le témoignage de ces deux hommes, de leur solidarité qui est devenue une amitié, de leur émergence de l'ombre de la dépression et les images de ce papa qui a retrouvé son droit de visite pour voir son enfant, qui travaille honnêtement et qui reçoit de l'aide et du soutien d'un détective de carrière, sont sans prix. Toutes ces vignettes de possibilités sont le rappel divin et la raison profonde pour laquelle je vous appelle à cette foi avec une repentance.

Cher lecteur, joignez-vous à moi, où que vous soyez, pour prier simplement, Seigneur augmente notre foi. Nous ne voulons plus d'une foi rituelle, fataliste ou résignée, terne, plate et stérile. Nous voulons changer de direction. Vous entendrez alors une voix qui, encore à ce jour nous permet tous les espoirs, vous dire : *Heureux ceux qui ont faim et soif, car ils seront rassasiés*²⁶.